

## CONSEIL PROVINCIAL DE LA PROVINCE DE « SOUTH ASIA »

Programme pour le développement des capacités de leadership de l'Equipe Provinciale

Depuis le 23-24 septembre, le Conseil Provincial de la Province de « South Asia » a participé à un Programme pour le développement des capacités de leadership de l'Equipe Provinciale, animé par les Conseillers Généraux, Frères Michael de Waas et John Klein. C'est la troisième étape d'un programme de six mois dont le but est d'aider le Conseil Provincial à remplir sa mission grâce au développement de ses capacités de leadership. Le résultat attendu est que les membres du Conseil deviennent des leaders efficaces qui puissent réellement faire la différence dans la vie des Frères et de tous les Maristes de la Province.



## MAISON GÉNÉRALE



Le F. Emili Turú participe au Synode sur la Nouvelle Evangélisation. Il a présenté les offrandes ce dimanche 7 octobre lors de la Messe d'ouverture, présidée par le pape Benoît XVI. Le Synode s'achèvera le 28 octobre.

Les Frères John Klein, Chris Wills et João Carlos do Prado participent à la rencontre du Réseau International Mariste d'Education Supérieure, à Mexico, du 8 au 13 octobre.

Les Frères Ernesto Sánchez et Antonio Ramalho animent une retraite de la Province de l'Hermitage, à N.D. de l'Hermitage, du 9 au 15 octobre.

Le F. Teofilo Minga s'est mis en route pour participer à une série de visites dans le secteur AMAG, pendant les mois d'octobre et de novembre : Thaïlande, Philippines, Vietnam et Cambodge.

# LE SENTIER CHAMPAGNAT

## France: Inauguration de la nouvelle signalétique du sentier N°10 du Parc Régional naturel du Pilat

**L**undi 17 septembre, a eu lieu l'inauguration de la nouvelle signalétique du sentier N°10 du Parc Régional naturel du Pilat, à Notre Dame de l'Hermitage. Ce sentier a été réalisé et inauguré en 1989, pour marquer le bicentenaire de la naissance de Marcellin Champagnat : il relie le Rosey (Marlhes) à Notre Dame de l'Hermitage, à Saint Chamond; soit environ 33 km.

Sur une proposition d'animation du sentier, faite par des Frères et des responsables du diocèse, le Parc du Pilat a accepté de mener à bien le projet de souligner l'originalité du sentier Champagnat. Cela s'est traduit concrètement par la réalisation de quatre nouveaux panneaux (124 x168cm) s'ajoutant aux quatre panneaux topographiques installés en des lieux significatifs de la vie de Champagnat (Le Rosey, Le Bessat, La Valla et l'Hermitage). Ces panneaux illustrent par des textes et des photos ce qu'a vécu Marcellin à chacune de

ces étapes en lien avec la fondation des Frères.

Le parc du Pilat a conduit cette réa-



lisation en étroite collaboration avec quelques Frères, en particulier, les frères Jean Claude Longchamp et Jean Pierre Destombes.

Pour inaugurer cette nouvelle signalétique, c'est le site de l'Hermitage qui a été choisi. Une soixantaine de personnes ont répondu aux diverses

invitations faites par le Parc et par les Frères: des membres de l'Association du parc du Pilat, dont la présidente, le Père Louis Tronchon, représentant l'évêque ; le Père Bruno Cornier, curé de la paroisse. Frère Maurice Berquet, provincial, des frères des communautés environnantes ; le photographe habituel du Progrès, M. Monnerie, des représentants de la Mairie de St Chamond et diverses personnes intéressées par cette inauguration.

Ont pris la parole successivement : Mme la Présidente du Parc du Pilat, Frère Jean Pierre Destombes, Frère Maurice Berquet et le père Louis Tronchon. Tous se sont félicités de cette réalisation grâce à la bonne collaboration entre les responsables du Parc et les frères. Chacun a su préciser le sens que revêtait pour lui la mise en valeur de ce sentier « Champagnat » : au plan « écologique », humain, spirituel.

Frère Michel Morel




---

## États Unis: La quête de la santé psychique et spirituelle : Un atelier pour les Supérieurs de Communauté

**D**u 21 au 23 septembre 2012 au Centre de Retraite et de Conférence de Mariandale à Ossining, New York, trente Frères à qui ont été confiées l'animation et la responsabilité de leurs communautés respectives se sont retrouvés pour un atelier sur la quête de la santé psychique et spirituelle. Le temps que nous avons passé ensemble a été animé par Sœur Kitty Hanley, CSJ. L'atelier a été mis sur pied par l'équipe du Renouveau de la Vie Spirituelle de la Province, de sorte que les Supérieurs de chaque communauté puissent découvrir divers moyens pratiques de soutenir les uns et les autres à la fois pour les talents et les défis que rencontrent les supérieurs de nos communautés.



# PRÉSENCE MARISTE EN HAÏTI

## Entrevue réalisée avec le frère Antonio Cavazos

### Frère, quand es-tu arrivé en Haïti ?

Je suis arrivé en Haïti le 7 septembre 2008. Les jours précédents, un ouragan était passé sur Port-au-Prince; la ville souffrait en ce moment des conséquences, beaucoup de gens dans les rues retiraient les arbres tombés, les débris de murs effondrés, les fils électriques sectionnés. Le chaos de la route. Le frère Frisnel Walter m'accueillit à l'aéroport avec une grande amabilité et me conduisit à la Villa Manrèse, un endroit bien reposant et me fit connaître la ville. Nous avons voyagé par avion à Jérémie où se trouve le Postulat. Mon supérieur de communauté, le frère Lucien Renaud, m'y accueillit pour me conduire à Dame-Marie où j'offrirais mes services comme professeur d'espagnol à l'école secondaire mariste La Nativité. Je restai fasciné en contemplant la beauté du paysage, la verdure et l'exubérance de la campagne de ce pays, de même que la transparence de la mer.

### Qu'est-ce qui t'a le plus marqué à ton arrivé en Haïti ?

La pauvreté que vivent les gens. Leur joie, et en même temps leur tristesse de manquer de tout. La foi en Dieu et leur amour envers la très sainte Vierge. Le retard dans le développement social suite à plusieurs années d'abandon, de désorganisation et d'absence de planification. Un pays plein de jeunes, sans suffisamment d'universités. Un pays plein de pauvres, où il manque d'hôpitaux, de transport digne de ce nom (les gens marchent des kilomètres à pied), où il manque des routes en bon état; faute d'hygiène, il y a des déchets partout, il manque de services publics, il manque de travail, il manque... (il y a beaucoup à faire, pour bien dire, il y a tout à faire). Il manque quelqu'un qui aime Haïti et promeuve efficacement son développement. Il manque l'Église (actuellement sans prophétisme, bâillonnée pendant un temps, qui vit à l'aise sans gêne).

### En quoi consiste ton activité en Haïti ?

Éducateur à la manière de Marcellin Champagnat. Une attention spéciale aux professeurs; je sens certains d'entre eux sans énergie devant leur mission ou sans y croire. J'apporte une attention spéciale aux élèves en difficulté : plusieurs entre eux sont sans espoir, mais avec le désir de vivre et qui désirent un changement.

### Qu'est-ce qui te fait le plus souffrir en Haïti ?

Les écoles n'éduquent pas aux valeurs, elles n'offrent que de l'instruction. Les jeunes ne sont préoccupés qu'à passer leurs examens, sans une ouverture claire sur le futur. Les enfants qui souffrent de la faim. Les pauvres qui vont au marché chargés sur la tête de poids trop lourds, cherchant avec angoisse à vendre quelque chose pour trouver un peu d'argent pour leurs familles. Le manque d'hygiène, les déchets partout. Un beau pays et une population mal-propre, sans moyens et sans éducation. Abandonnée comme des brebis sans pasteur. Les merveilleuses forêts tropicales épuisées par l'exploitation. C'est un mélange de cette douleur, de la joie et de l'espérance du peuple. Les jeunes et les enfants, avec leurs jeux et leur exubérance, les rires, et ce, dans tous les coins.

### Qu'est-ce qui nourrit ton espérance ?

L'efficacité de l'éducation que donne une école mariste authentique. À mon point de vue, l'éducation est la seule manière qui rende possible le changement de situation de cette population.

### Quelle est la situation des enfants et des jeunes en Haïti ?

Les jeunes et les enfants, garçons et filles, sont très intelligents, éveillés, ouverts, joyeux. Tous ont la possibilité d'études primaires. Les difficultés

commencent quand ils atteignent le secondaire et le pré-universitaire. Le Ministère de l'Éducation choisit (au moyen d'examen) ceux qui peuvent poursuivre des études professionnelles dans une université; il y a peu d'universités; les autres doivent choisir une autre voie. La majorité des jeunes et des enfants que je connais souffrent d'anémie. Ils mangent une fois par jour dans la famille, puis ils doivent chercher ailleurs ou chez des voisins quelque chose à manger s'ils sentent la faim suite au repas familial. Dans le milieu où je travaille, les élèves n'ont pas d'électricité pour faire leurs travaux scolaires; ils étudient à la lumière de chandelles ou de lampes au kérosène. Il n'y a pas de service d'eau potable, il faut aller la chercher aux fontaines, souvent éloignées. Certains étudiants marchent deux heures de la maison à l'école, puis ils font le même trajet pour retourner chez eux; ici, nous leur donnons quelque chose à manger, selon nos possibilités : si nous ne le faisons pas, les élèves retournent à la maison l'estomac vide. Ceci me fait beaucoup souffrir.

### Quels autres projets poursuivent les frères maristes en Haïti ?

Actuellement, nous sommes un tout petit groupe de frères. Bien sûr qu'il y a quelques laïcs très engagés à la cause mariste. Notre projet est de bien organiser les œuvres que nous avons : une école primaire à Dame-Marie avec 400 élèves; une école secondaire-préparatoire à Dame-Marie avec 350 élèves; à Latibolière, une école secondaire-préparatoire de 500 élèves avec une petite école primaire. Nous avons également le projet de bien organiser le postulat et d'ouvrir le noviciat ici même, en Haïti. Nous avons des frères maristes haïtiens dans les maisons de formation : nous les attendons pour organiser avec eux de nouveaux projets pour le bien du pays.



# PROVINCE « BRASIL CENTRO-NORTE »

## Projet de formation continue pour les collaborateurs

Le « Projet Mariama » a été lancé à Brasília, le 19 septembre. Il se propose d'offrir aux collaborateurs maristes un itinéraire de formation continue qui favorise la connaissance et le vécu de la spiritualité, le charisme et la mission maristes. Dans la réunion de lancement, le Provincial, F. Wellington de Medeiros, a souligné que les milieux maristes doivent contribuer à former non seulement de bons professionnels, mais des personnes intègres, éthiques, engagées et coresponsables. « Le charisme reçu de notre Fondateur, saint Marcellin Champagnat, est un don pour l'Église

et pour le monde. C'est une lumière que, comme dit l'Évangile, on ne doit cacher sous le boisseau. Elle doit briller dans la vie de tant d'hommes et de femmes qui sont dans nos Universités. « Mariama » veut favoriser cette connaissance », a-t-il dit. « Mariama », une publication, est le 10e cahier de la collection « Escola em Pastoral », action coordonnée par le Comité de Pastoral de l'Association des Organismes Provinciaux de la Province « Brasil Centro-Norte ».



# PROVINCE D'ASIE DU SUD

## Inde - Profession perpétuelle du Frère Susai Manickam

Ce fut un événement solennel et mémorable dans la vie de Susai Manickam et dans les annales des Frères Maristes en Inde. La cérémonie, le 7 juillet, a été soigneusement préparée par les Frères de la communauté de Trichy. Johnson était Maître de cérémonie et Suresh dirigeait la chorale paroissiale. Saul et Raj avec Riyas, Jiji et le nouvel aspirant Balan ont été très actifs et très attentifs aux détails de la cérémonie. Les Sœurs de Sainte Anne avaient décoré l'église paroissiale.

La cérémonie a commencé avec le Vicaire Général du Diocèse de Trichy, le Rév. G. Thomas Paulsamy comme célébrant principal. L'église paroissiale était archicomble avec les parents, les amis, les Sœurs et les Frères des alentours, y compris tous les Frères Maristes qui travaillent à Tamil Nadu. La présence de nombreux prêtres de Sivagangai, Diocèse d'origine



de Susai, était impressionnante. La Sainte Messe a commencé par une danse culturelle. Toute la cérémonie a été rythmée par des aspects choisis de la culture tamile et indienne. A l'issue de la Sainte Messe, le Frère Shanti, Supérieur Provincial de la Province d'Asie du Sud a exprimé sa gratitude pour la présence des fidèles, dont le père de Susai et les membres de sa famille (sa mère est décédée). Une réception a suivi en l'honneur de Susai. Le Frère Provincial, le Frère Vice Provincial et le Frère Godfrey ont été accueillis par la famille de Susai et le Conseil paroissial de Trichy.

Il était réconfortant d'observer les divers talents des jeunes Frères qui travaillent ensemble, dans l'unité, comme l'avait ardemment souhaité le Père Champagnat sur son lit de mort lorsqu'il disait : « Un même cœur et un même esprit ». L'Inde entrevoit un brillant avenir pour le monde mariste.

### NOUVELLES MARISTES

N.º 331 - Année V - 11 octobre 2012

Directeur  
F. Alberto Rícica

Réalisation  
Luiz da Rosa

Rédaction - Administration  
Piazzale Marcellino Champagnat, 2  
C.P. 10250 - 00144 ROMA  
Courriel : publica@fms.it  
Sitio web: www.champagnat.org

Édition :  
Institut des Frères Maristes - Maison Générale - Rome

